

Correspondencia de Hannes Mayer a Carlos Leduc 1938-1939

Documentos inéditos

Los documentos de esta sección se enriquecen con la presentación del pequeño, pero importante, fondo documental de Carlos Leduc Montaña que se integró al Acervo de Arquitectura Mexicana el 16 de agosto de 2023.

El fondo consta de una selección personal de documentos, planos y fotografías que el arquitecto conservó y que no formaron parte de lo entregado a la UAM-X estando en vida. Estos soportes documentales permanecieron en la familia hasta que los nietos del arquitecto generosamente los donaron al AAM-FA/UNAM para su consulta pública.

Se trata de cuatro testimonios de la estrecha relación entre Carlos Leduc y Hannes Mayer. El primero, una tarjeta postal de la época navideña, está escrita con tono esperanzador y buenos deseos de un próspero trabajo colectivo una vez que lleguen a México; el segundo, una carta mecanografiada en papel membretado de su despacho en Ginebra, del 14 de febrero, da cuenta de los dramas domésticos por la salud de sus hijos y las peripecias burocráticas que deben sortear para obtener los permisos y visas para viajar al país, los problemas económicos y el volumen de menaje que viajará con ellos, haciendo patente el problema de los navíos que deben pasar, forzosamente, por el puerto de Nueva York para llegar a Veracruz. De ella destacan los grupos de trabajo futuro y las relaciones con los arquitectos Raúl Cacho, Enrique Yáñez, Ricardo Rivas entre otros. La tercera de las cartas, desde la habitación 729 del hotel Albert en Nueva York, da cuenta del tono desesperado de un mes de mayo en el que, después de tres meses de peripecias, narra que finalmente se encuentran en territorio americano. El silencio ante un futuro incierto se transpira de las palabras desesperadas para saber a qué llegarían a México. La última de las misivas se trata de una breve invitación a una reunión –palabra compuesta que podría significar una parrillada– con los jóvenes arquitectos Van Beuren, Grabbe, Cacho y Yáñez, ya en el mes de septiembre, y es testimonio alegre de que el arquitecto Meyer y su familia ya se han establecido en Ciudad de México.

El expediente presentado se conforma de las cuatro cartas mencionadas, en cuatro momentos distintos, que son el testimonio

Elisa Drago Quaglia

Universidad Nacional
Autónoma de México

[https://doi.org/10.22201/](https://doi.org/10.22201/fa.2007252Xp.2024.15.29.88659)

[fa.2007252Xp.2024.15.29.88659](https://doi.org/10.22201/fa.2007252Xp.2024.15.29.88659)



Este trabajo está amparado por una licencia Creative Commons Atribución-No Comercial, 4.0

donde las narraciones históricas de la arquitectura cuentan con sus pliegues humanos. Esas relaciones personales que hacen querer guardar recuerdos de los afectos y que llegan hasta nuestros días con ojos nuevos.



Figura 1. Postal enviada por Hannes Meyer a Carlos y Sonja Leduc, 31 de diciembre de 1938.

Fuente: Acervo de Arquitectura Mexicana, Fondo Carlos Leduc Montaño. Expediente: Correspondencia, Facultad de Arquitectura, UNAM.

hannes meyer genève

architecte · urbaniste · professeur d'académie

4. rue st. laurent
téléphone 54.471
compte de chèques I. 1335

CARLOS & SONJA LE DUC, Aldamas 35 Dpt.5. MEXICO-CITY D.F.

Chers amis, je m'excuse de vous avoir laissé sans nouvelles. Il faut comprendre, que nous avons de très grandes difficultés en préparant ce départ pour toujours. Surtout les soucis concernant nos enfants, qu'il faut laissé ici, sont très grandes, et souvent tout cela nous paraissait unsurmontable.

Encore au milieu du mois de janvier il était très douteux, si nous pouvions partir ensemble tous les trois, vu la suite de maladies tombant sur notre petite Lilo. Heureusement elle va mieux, et le docteur nous permet l'emmener avec nous sous la condition d'extremes précautions: nous sommes obligés de faire le voyage par étapes.

Quand tout était préparé pour le départ, le bureaucratisme mexicain m'a joué encore un mauvais tour: le consul, ici à Genève n'étant plus autorisé à visé des passeports, à la fin après 10 jours d'attente a été informé que seul le consulat général à Paris pouvait nous servir des visas. De Paris, de nouveau, il faut retourner à Genève pour les visas de l'USA, et avec tout cela on a raté le bateau.

On devient tout à fait stoïque et fataliste, parce que tous les programmes sont inutiles. C'est comme au Mexique, en novembre 1938!

Une autre difficulté, très importante, était celle de trouver un bateau. Car nous ne pouvons pas voyager avec un bateau allemand de la HAPAG, unique moyen de trafic directe entre l'Europe et Veracruz. La route via New York - Veracruz est très coûteuse pour trois personnes, et en ajoutant les frais de quelques bagages vous arrivez facilement à 1100 \$. Et dire que nous n'avons encore pas de mobilier, bibliothèque, photothèque, métier à tisser, etc, ce qui nous coutera 200 \$ de frais de transport de plus. Peut-être vous comprenez, qu'on ne pouvait pas résoudre tous ces problèmes à une seule fois.

Encore une chose curieuse: je n'ai aucune connaissance du fameux numéro spécial de ARQUITECTURA Y DECORACION. Par télégramme de la rédaction j'étais informé que tous les exemplaires ont été expédiés le 27.XII.38. Or jusqu'au 14.février je n'ai encore rien reçu! Depuis le 1.I.39 pas la moindre lettre n'arrivait de chez vous et je suis dépourvu de toutes nouvelles concernant le NUCLEO D'URBANISMO.

J'écrivais, il y a 4 jours, à Mr Bernard, directeur de l'Institut polytechnique, qu'il fallait trouver une solution provisoire jusqu'à mon arrivée vers le 25.mars, et j'ai en même temps fait les propositions du nombramiento de vous et R.Cacho. Je crois que maestro JOSE LUIS QUEVAS devrait provisoirement s'occuper de la direction de ce NUCLEO.

Je suis très embêté par la façon, comme tout cela traîne en longueur et comme tout le programme du voyage et du début de notre travail devient impossible devant l'incertitude de nos dispositions. On devient tout fataliste-, et pourtant il est nécessaire de ne pas se laisser rouler par ces méthodes de la bureaucratie mondiale, la seule "Internationale", paraît-il, qui pénètre dans n'importe quel milieu et qui gouverne également dans tous les cinq continent.

Demain je serai à Paris (et je rencontrerai votre frère), et

Hannes Meyer

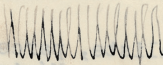
ensuite il sera possible d'assurer une cabine du bateau de la French Line ILE DE FRANCE, avec départ le 8.III et par New York, avec arrivée à Vera Cruz le 25.III, ce qui permettra de travailler à partir du 1.IV.39.

J'espère, que Sonja, (donc j'ai gardé le beret basque) ira maintenant mieux et que votre "nid matrimonial" se réjouira d'un beau soleil. L'hospitalité et l'amitié, que j'ai trouvée chez vous, sera un ~~très bon~~ signal de notre vie collective et c'est avec un vif plaisir que je pense à votre foyer.

Entre temps le congrès de l'INGENERIA RURAL sera bien passé, et j'espère, que l'architecte CARLOS et ses copains n'auront pas caché leurs pensées de novateurs. Je suis bien triste, que je ne pouvais pas vous rejoindre lors de ce congrès, qui était sûrement d'un effet mémorable pour la future organisation du "pueblo mexicano."

Nous trois, nous vous envoyons nos cordiales salutations et nous espérons bientôt pouvoir vous serrer la main.

Cordialement à vous! 14.2.39



et des poignées de mains pour Ricardo Rivas, Enrique Janez, Raol Cacho, Lic.Kuri, et surtout pour votre groupe de Soto. NICOLA!!!

Dear Sonja Le Duc, now I remember, that nobody in your home speaks French, and I am sorry, that I cant' come over to help you translate this letter. But such a clever woman as you 'll/by all means be able to read it. Actually we are all tired, but soon all this will be gone and we will be enjoyed of the new world. I feel how far I am from you and your English, and it seems to be better to end this few phrases.

Good bye!




Figura 2. Correspondencia de Hannes Meyer a Carlos y Sonja Leduc, 14 de febrero de 1939.

Fuente: Acervo de Arquitectura Mexicana, Fondo Carlos Leduc Montaño. Expediente: Correspondencia, Facultad de Arquitectura, UNAM.

"Where Courtesy Dwells"

TELEPHONE
STUYVESANT 9-7711



HOTEL ALBERT
UNIVERSITY PLACE AT TENTH STREET
BETWEEN FIFTH AVE. AND BROADWAY
NEW YORK

17.5.39.

room 729.

Dear Carlos Le Duc and dear Sonja Le Duc.
will you please immediately inform me by air-
mail about the situation which I'll find there
in Mexico. We arrived here only yesterday after
passing 3 months of difficulties. I never heard
from anybody since I left you and so, my
wife and I, are wondering how the situation
is changed. - We leave New York by boat next
25/5 ("Siboney") and I'll arrive in Vera Cruz
the 30th of may. - If I could do here anything
for you, I should be very glad. In the mean-
while we'll send you the best greetings.

Yours HANNES MEYER.

P.S. Simon Breines taught me to-day that Sonja has been
in NY and that somebody (Mrs Goldstein??) called
by phone to inquire about me.

PLAN TO VISIT NEW YORK WORLD'S FAIR 1939

Figura 3. Correspondencia de Hannes Meyer a Carlos y Sonja Leduc, 17 de mayo de 1939.

Fuente: Acervo de Arquitectura Mexicana, Fondo Carlos Leduc Montaño.

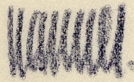
Expediente: Correspondencia, Facultad de Arquitectura, UNAM.

Dear Carlos and Sonja,

will You please come to us next saturday
30-th at 8.30 in the evening. We want to
arrange a new "SMUITCHKA" with some of
the younger architects, such as Van Buren,
Cacho, Grabbe, Janez & Rivas, etc., without
any more first-class-women than Sonja &
Léna.

With best greatings

28-9-39



Villalongin 46 - 8.
8-73-32

hannes meyer

Figura 4. *Correspondencia* de Hannes Meyer a Carlos Leduc y Sonja Leduc, 28 de septiembre de 1939.
Fuente: Acervo de Arquitectura Mexicana, Fondo Carlos Leduc Montaña. Expediente: Correspondencia,
Facultad de Arquitectura, UNAM.